

Fables

2020-2021

– Tous droits réservés –

Le paon et l'âne

Un paon ayant une belle demeure
Demanda à son voisin l'âne une faveur :

« Pouvez-vous être mon ami,
En échange vous aurez une vie
Foisonnant d'argent et d'aisance ? »

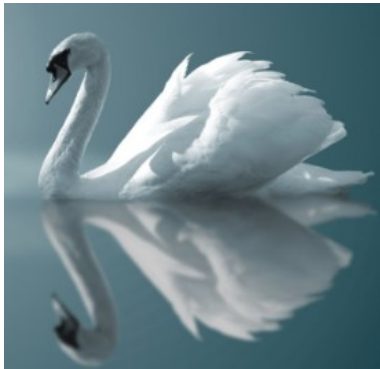
Entouré de ses vieux amis,
L'âne, amusé et surpris, répondit :
« Merci de votre bienveillance,
Or vous savez, l'amitié ne s'achète point
Je ne pourrai que décliner votre demande,
Je ne suis pas dans le besoin. »
Puis il repartit auprès de sa bande.



Le monde est composé d'individus qui sont
"riches et malheureux " et "pauvres et heureux"

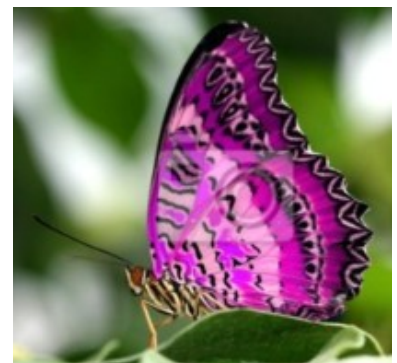
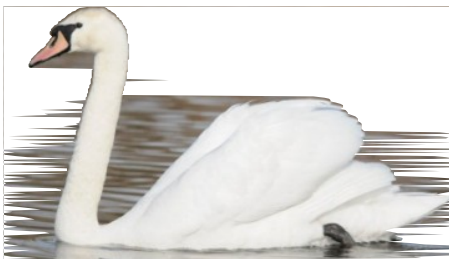
Avoir de l'argent à foison,
N'est pas toujours la meilleure solution.
L'argent ne contribue pas au bonheur,
L'amitié se gagne
Et se donne à qui la mérite.

Le cygne et la chenille



Un beau cygne aborda une chenille.
« Tu seras mon dîner » lui dit le cygne.
De peur, la frêle chenille vacille.
Et, très triste, elle pense : « J'ai la guigne ! »
Alerte, elle eut une idée de génie.
Elle propose un concours de beauté.
« Si vous gagnez, vous pourrez me manger.
Mais, si c'est moi, je gagne ma survie. »
Sûr de sa victoire, l'oiseau accepte.
« Le concours se tiendra dans quinze jours »,
Annonce, confiant, le futur insecte.
Deux semaines plus tard, c'est le concours.
La chenille devenue papillon,
Le cygne dut accepter sa défaite.
L'insecte chanta sa joie à tue-tête.
Le cygne n'était plus un Apollon.

Il ne faut pas se croire trop malin :
Il y a toujours plus futé que soi.



Le Coq et le Hérisson

Un coq, aussi beau que grand, chantait tous les jours,
Et se vantait toujours devant ses sœurs.
Les poules, pleines d'amour,
Se battaient pour devenir l'élue de son cœur.

Un Hérisson qui passait par là, vit le Coq,
Chanter de sa plus belle voix un air de rock,
Sur un tas de paille,
Qui était toujours en pagaille.

Le Coq héla le Hérisson,
Et lui parla d'une fière façon :
"Vous n'êtes qu'une boule d'épines,
Tandis que, de mon chant, le soleil j'illumine.
Regardez-moi, les poules se battent pour moi."
Un renard affamé sortit du bois.

Goupil attiré par tout ce vacarme,
Se jeta sur le Coq sans état d'âme.
Mais il ne put manger le Hérisson,
Qui était devenu tout rond.

Il n'est pas bon de se faire remarquer,
Mieux vaut être discret et très bien protégé,
Plutôt qu'entouré,
Pour finir dans un gosier.

Le loup confronté à sa vanité

Un loup rentrant à sa tanière familiale
Se vantait ainsi, pérorant à chacun :
- Ah pour moi, la chasse a été triomphale !
Regardez ma belle prise : un gros lapin !

On le félicitait tout en riant sous cape.
On riait en disant : - Mais c'est une souris !
Triomphant, il traverse la ville, rattrape
Un vieil ami, lui montre sa prise et dit :

- Regarde ma belle prise ! Qu'en penses-tu ?
- Eh, lui dit son ami gêné par une telle
Question, je crois qu'il s'agit d'un malentendu
Si vous voulez, voilà ma réponse, telle quelle :

Tous les sots prennent leurs actes pour des exploits.
Eux, la modestie leur fait grandement défaut.
Les choses sont rarement telles qu'on les perçoit,
Votre soi-disant belle proie c'est un lérot,
Mal en point qui plus est, il a perdu du poids.
Votre butin, laissez-le aux petits louveteaux.

Puis son compagnon s'en va, laissant là le loup,
Tergiversant en lui-même, il va là où
Sa pensée le porte puis, honteux, il devint
Moine s'engageant dans les ordres franciscains.

ATTENTION :

Je ne pousse pas les gens à s'engager chez les frères franciscains s'ils ont été déshonorés !

Signé :

JOUJ TBODMFNFOUF-DBTUFMM



LA SOURIS ET L'ÉLÉPHANT



Un éléphant se baladait dans la prairie

Et aperçut, devant lui, une souris.

Elle était myope.

Lui hypermétrope.

L' éléphant marchait lourdement

Elle, plus que rapidement.

Ils se frôlèrent puis tombèrent.

D'un même élan ils se relevèrent.

La souris, croyant à une grotte, entra dans sa trompe.

Le pachyderme, éternua : BROMPPPE !!

Le rongeur, en sortant de la narine, cria si fort

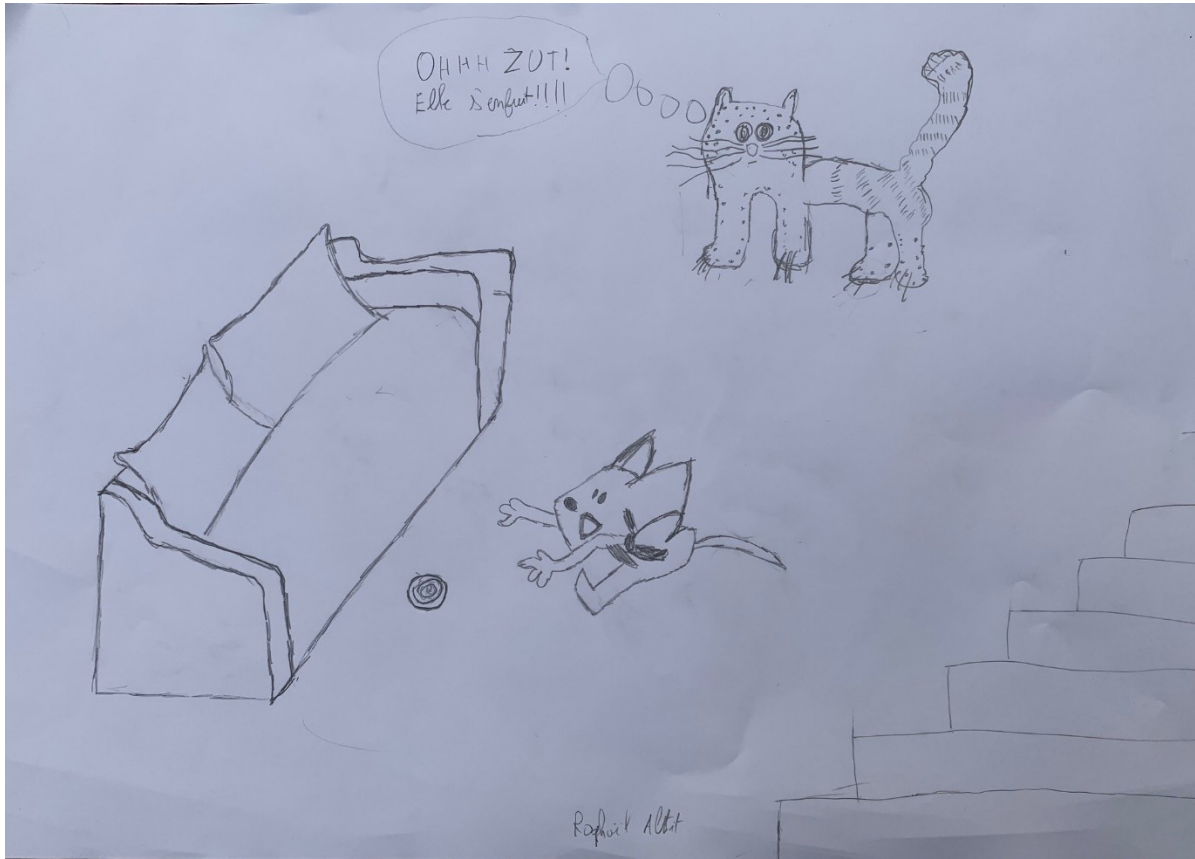
Que l'éléphant, pétrifié, trouva la mort.

Froussards, apprenez que la petite bête ne va pas manger la grosse.

La tuer peut être ?

Jérémie, 6^e 2

Le chat et la souris



Un jour, un chat vit une souris.
Il se dit quel repas exquis !
La souris le comprit et se sauva.
Il courut derrière elle sous le sofa.
Elle fonça vers le grenier toute étourdie.
Il s'élança dans l'escalier lui aussi.
Elle vit un trou et donc s'y précipita.
Elle sortit sa moustache et puis le nargua.
Être grand et fort ne lui a pas servi.
Elle le comprit et s'en est bien sortie.

Le loup, le renard et le lapin



Étant tous les deux rusés

S'étaient pris la rosée.

Ils allèrent voir un lapin

Qui voulait du pain,

Ils allèrent en chercher

Pendant la journée.

Le lapin, pendant ce temps-là,

Il s'étira,

Il avait tout prévu.

Dès qu'ils étaient revenus,

Le lapin demanda

S'ils voulaient du coca.

Mais il n'avait plus de bouteille.

- Vous voulez quelque chose d'autre pareil ?

Il donna un cadeau

Et dès qu'ils l'ouvrirent, il y avait de l'eau.

Il donna un gros plat avec des chats dedans.

Ils avaient tous deux horreur des chats

Et ils partirent avec plein de chats.

Plus jamais ils ne reviendront ici.

Même les plus rusés se font avoir.

Le lion et le tigre

Un lion alla retrouver son ami le tigre.

Arrivé devant chez lui, le tigre lui ouvrit.

Le lion veut savoir pourquoi il le dénigre,

Le tigre avait l'air surpris :

- Bonjour à toi, dit le lion

- Bonjour vieil ami, dit le tigre,

Quelque chose ne va pas ?, dit le tigre.

- Eh bien oui, je te croyais mon ami, dit le lion.

- Mais bien sûr je le suis, pourquoi ?

- Tu me dis la vérité sous ton air narquois ?

Le tigre, un peu gêné, comprit que le lion

Avait su qu'il n'était pas sincère et s'excusa.

Le lion partit, triste et désespéré.

Il arriva en haut d'une colline et pleura :

Il s'était senti trahi et blessé.

Le lion partit et il ne revint plus jamais,

Le tigre comprit qu'il ne le reverrait pas,

Il avait gâché leur amitié à jamais.

Le lion se méfia à présent des amis sympas.

La vie est courte et imprévisible

Et l'amitié aussi précieuse.



Le lion et la gazelle

- Un lion vit une gazelle de bonne taille :
- J'en chasse tous les jours et pour moi ce n'est pas une grande bataille.
Mais je pourrais nourrir toute ma meute.
Le lion décide de se rapprocher de la gazelle.
 - Bonjour, madame la gazelle, j'ai trouvé un membre de votre meute sur mon chemin.
 - Vous êtes sûr Monsieur le lion ?
 - Oui oui, je suis sûr de moi.
C'est par là, suivez moi.

La gazelle décide de suivre le lion.
Le lion dit : - Passez devant, Mme la gazelle !
Il décide de mordre la gazelle.
Elle se retourne au bon moment !
La gazelle arrive en accéléré,
Elle fait des zigzags pour fatiguer le lion qui le poursuit.
Le lion fatigué tombe par terre !

- La gazelle dit :
- Mon bon monsieur, ça ne sert à rien d'être musclé.
Il faut aussi être malin !

La chèvre qui veut se faire belle

La chèvre veut se faire belle
Mais elle n'arrive pas à être belle
Comme son amie la vache.

La chèvre dit à son amie :
- Aide-moi à être divine comme toi !
Alors la vache son amie
L'aide à être aussi belle qu'elle :

Elle est partie en forêt
Pour ramasser des cailloux
Pour en faire un collier
Et pour ramasser des feuilles
Pour en faire un gilet.

Elle apporta le tout à la chèvre
Pour le lui faire essayer...
La chèvre, déçue et gênée,
Jura ne plus vouloir se faire belle...

Le plus beau et le plus moche

Un cerisier, content de ses fleurs de printemps,

Vit une colombe se poser sur ses branches.

Le cerisier dit : « Que fais- tu là, plumes blanches ? »

« Je vais construire mon nid, dit l'oiseau en chantant ».

« Sur mes soigneuses branches ? Ça c'est hors de question ».

L'oiseau mélancolique, alla voir un sapin :

« Puis-je m'installer ici ? Je ferai attention »

« Bien sûr, fit le sapin, on s'ra de vrais copains ».

L'hiver, le cerisier se plaint d'être tout nu

Et demande au sapin « Pourquoi es-tu vêtu ? »

« Peut-être que vous êtes beau, et moi pas très joli,

Mais moi j'ai mes épines, et un très bon ami ! »

Toute personne se flattant, en rejetant autrui

Finit par le regretter, en se sentant banni.

Le chien et le crocodile

À une soirée bien alcoolisée,
Où tous les alcools et les personnes sont autorisés,
Où l'amusement est présent
Sans se soucier du temps.

Le crocodile étant maître de soirée
Plus rien ne semble l'arrêter.
Il part discuter avec ce chien exclu
Jugé par les avis incongrus des autres individus.

Malgré les remarques à l'encontre du reptile,
Le crocodile les trouva bien futiles.

Chaque personne se méfiant de celui-ci,
Molière nous aurait dit :

« Ah ! Chien qui flatte les gens pour les étrangler ! »

Le crocodile qui vient vers lui, commence une discussion.
En voyant qu'ils se racontent de plus en plus de secrets,
Et voyant que le chien n'est point inquiet,
Il commence à se poser des interrogations :
« Et toi, t'as jamais vu des trucs tordus ? »

Naïvement, tête baissée, l'histoire de drogue du passé.

Le renard et la poule

Un renard que la faim infinie tourmentait,
Alla chasser une belle poule rousse qui picorait.
Il s'en lécha les babines pleines de salive grise,
La poule, ne s'en doutant pas, mangeait à sa guise.

Il s'en approcha de manière à effrayer.
L'éleveur le vit, et prit un filet doré.
De manière à faire regretter cet acte horrible,
La poule accepta de se faire dévorer.

Elle sut que sa fin arriverait forcément
Et que ça nourrirait les petits du renard.

Parfois, il suffit de demander les choses
Plutôt que manger injustement.

La trahison du Tigre contre la Panthère

Panthère et Tigre étaient amis depuis longtemps.
Un jour, ils eurent faim et envie de bon sang.
Mais ils voulaient chasser un animal sans ailes
Alors ils choisirent une gazelle.

Au moment venu de chasser Gazelle,
Seigneur Tigre eut pitié de la tuer.
Il se dit qu'un jour il serait récompensé
S'il l'aidait à se protéger.

Il aimait l'égalité et la loyauté.
Soudain, Tigre regarda Panthère
Et commença à le frapper.

Sire Panthère atteint,
À bout de force s'éteint.

Nul ne peut faire confiance,
Il faut toujours faire preuve de méfiance.



La fourmi et la musaraigne

Dans un jardin, une fourmi aventurière
Découvrit un appétissant morceau de pain.
Une musaraigne cachée derrière une pierre,
Voulut lui voler son butin.

« Tu es bien trop petite », lui dit la musaraigne.
La fourmi vexée rentra à la fourmilière,
Et alla conter son affaire à ses congénères
C'est en vain que durant le jour la musaraigne

Essaya d'apporter son pain dans son terrier.
La musaraigne qui était épuisée,
Se fit rattraper par la colonie.
Ensemble elles prirent le pain de la petite souris.

« Musaraigne tu n'es qu'une petite souris,
Bien plus petite que nous toutes réunies ».
La musaraigne rentra bredouille et affamée.
Tandis que les fourmis repartirent rassasiées.

L'union fait la force.

L'aigle qui voulait manger un bébé paresseux

Un aigle vit un bébé paresseux
Qui lui sembla bien juteux.
Conscient de ses échecs précédents,
De loin les plus cuisants,
L'aigle posa un piège puis alla voir
Le bébé paresseux qui dormait comme un loir
Disant : « Hé ! Bonjour mon petit ! J'ai quelques feuilles pour toi.
Elles sont juste là-bas à l'ombre »
- « Oui oui, j'arrive, juste temps de quitter mon arbre... »

Les paresseux sont très paresseux (d'où leur nom) : c'est là leur
moindre défaut.

Mais bêtes, ils ne le sont point. Loin s'en faut.

Le bébé, voulant mettre en colère le rapace,
N'alla pas prendre les feuilles proposées et resta tranquillement
à sa place.

L'aigle, s'impatientant, marcha sans faire exprès sur le piège
Et fit une grande chute, ce qui le tua à l'atterrissage.

Un mauvais piège peut se retourner contre soi-même.

Maître Guépard et Maîtresse Tortue

Une réalisation de peinture fut proposée,
Nos deux maîtres se sont mis au travail.
Maître Guépard participa par fierté,
Maîtresse Tortue participa par pure créativité.
La peinture de Maître Guépard achevée,
Il put enfin aller s'amuser :
Il se moqua de l'acharnement de Tortue.
Quand Maîtresse Tortue eut finit à son tour,
Elle fit son retour :
- Oh mon bon guépard, que votre tableau est mesquin,
Sans mentir, votre tableau ne ressemble à rien !
Maître Guépard, honteux, se rendit compte,
Que sa réalisation était le fruit de la rapidité.

Mes bonnes gens, apprenez qu'il vaut mieux prendre son temps
pour mener à bien tout travail.

Le Renard et le Corbeau

Maître Renard sur une pelouse tondue

Tenait dans ses pattes un fromage.

Maître Corbeau par l'odeur alléché

Lui tint à peu près ce langage :

« Hé, bonjour M. du Renard que vous êtes moche,

Que vous me semblez laid !

Sans mentir, si votre lenteur

Se rapporte à votre pelage,

Vous êtes chassé des hôtes de ces bois ».

A ces mots, le Renard ne se sent pas en droit de le laisser en vie

Et pour montrer sa « lenteur absolue », il se lève

Et court... très vite, même trop vite.

Alors, le Corbeau s'envola en prenant sa proie

Et dit : - Mon bon Monsieur, la dernière fois, je n'étais juste pas réveillé !

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.

Le Renard honteux et confus,

Jura, mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus.



Le requin et la tortue

**Le requin et la tortue étant meilleurs amis,
Ils passaient leurs journées en compagnie.**

**La tortue étant si aimable, décide d'offrir un
cadeau à son ami le requin,**

Elle décide de lui donner en mains.

**Mais le requin, n'aimant pas son cadeau, décide
de ne pas l'accepter,**

Alors la tortue étant si faible se mit à pleurer.

La tortue ne veut plus être amie avec le requin

Elle s'est fait de nouveaux copains,

Alors le requin ne faisait plus le malin !